

par tout le pays, que la première chose qui nous vient à l'esprit en la voyant, c'est une chanson qui est à la mode actuellement. Cette chanson, qui n'est peut-être pas des plus respectables, a comme sujet le général Jubilation T. Cornpone. C'est, je crois, une sorte d'imitation d'un des personnages de la série de Li'l Abner; il s'agit d'un général qui a pris part à toutes les batailles célèbres, désignées de la façon suivante: l'angoisse de Cornpone, l'humiliation de Cornpone, la défaite de Cornpone, la déconfiture de Cornpone et la retraite de Cornpone. Si c'est vraiment là le drapeau que nous propose le gouvernement ou si c'est là le fanion que des représentants de la Chambre voudraient opposer à notre pavillon rouge vénéré, au cours d'un référendum national, je ne puis que dire que mes sentiments alors ne seront pas tellement différents de ceux d'une foule de gens au pays qui écoutent, à l'occasion, les émissions de la radio ou de la télévision et qui savent faire preuve d'imagination.

Pour ma part, ce drapeau formé de trois feuilles d'érable rouges au centre, sur fond blanc, et bordé de bleu aux deux extrémités me fait penser à un emblème du fameux général Jubilation T. Cornpone, sur lequel on a écrit une chanson. On ne saurait blâmer la population canadienne d'associer le drapeau proposé aux réalisations du parti libéral sur le plan politique. La première bande bleue représente la première honte qu'a subi le parti: les 60 jours de décision. Si l'on s'en tient à la carrière militaire du général Cornpone, qui fut un échec complet, nous arrivons ensuite à l'humiliation de Cornpone. La première petite feuille d'érable rouge représente le fameux budget qu'on a d'abord présenté et qu'on a révisé par la suite. C'est sûrement ce qui vient à l'esprit des Canadiens lorsqu'ils regardent ce fanion. La deuxième feuille d'érable représente quelque chose d'autre: le régime de pension dont on a tant fait état. Tous les députés ont sûrement entendu parler de la défaite du général Cornpone. Je pense à la première fois qu'on a présenté ce régime de pension et à la manière dont on s'y est pris. Le gouvernement nous a dit: Vous approuverez ce régime car nous l'avons présenté; c'est sûrement le meilleur. Les libéraux nous ont présenté la résolution sur le drapeau de la même façon, bien qu'on ne puisse s'en douter aujourd'hui. Je vois déjà la population canadienne faire l'association entre le fanion envisagé et ces événements.

Comme nous le savons tous, le général Cornpone a connu une fameuse retraite. Puisque nous parlons de retraite, qu'est-il advenu du projet de loi sur le remaniement électoral? Les libéraux avaient une magnifique idée. Puis, un membre du Nouveau

parti démocratique a proposé une légère modification. Les libéraux en ont tenu compte, parce que le NPD le souhaitait. Puis, ils ont constaté que l'opposition officielle n'en voulait rien savoir. Alors, où en est maintenant ce bill sur le remaniement de la carte électorale? Nous avons cru, d'après certains avis exprimés à la Chambre, que les libéraux voulaient vraiment redresser certaines anomalies dans la représentation des circonscriptions à la Chambre des communes. Or, où est passé le projet de loi? C'est la retraite de Cornpone.

Si ce drapeau était jamais accepté par le Canada, la dernière barre bleue représenterait la chose la plus scandaleuse de toutes. Elle représenterait la division qu'ont causée dans notre pays les machinations politiques du gouvernement actuel qui a traité comme un simple instrument politique ce que tant de gens considèrent comme sacré. Et de quelle couleur est le fond? C'est le blanc de la reddition—la reddition de tout idéal que pourraient avoir les députés et qu'on sacrifie à l'expédient politique. Pourtant, les députés de l'autre côté de la Chambre veulent nous faire accepter ce modèle et le considèrent, semble-t-il, sur le même pied que le pavillon rouge qui a toujours représenté tout ce qui mérite, à nos yeux, d'être défendu et conservé au Canada.

Je dirais que le premier indice de raison au sujet de tout ce débat, c'est que le premier ministre est maintenant prêt à envisager une autre ligne de conduite. Je ne puis comprendre pourquoi le très honorable représentant ne réfléchit pas avant d'agir. Nous, les députés, avons déjà vu tant de virevoltes, tant de décisions renversées, tant d'idées révoquées, que chacun d'entre nous, comme tout le monde au Canada, doit se demander pourquoi, au nom du ciel, on ne réfléchit pas un peu avant de nous présenter ces choses?

Quand le premier ministre nous a soumis, pour la première fois, le projet de résolution, il envisageait un vote libre. Le député d'Assiniboia (M. Watson) en a consigné la preuve au compte rendu. Après que les partisans du très honorable représentant lui eurent fait la leçon, il a changé d'idée. Ces gens, qui travaillent dans les coulisses, lui ont dit: «Voilà le moyen de nous assurer tant et tant de voix dans tel ou tel groupe». Il a donc changé d'idée et, quelques jours plus tard, il a déclaré que le gouvernement serait maintenu ou tomberait selon le sort fait au projet de résolution. Et maintenant, après tout ce temps, le premier ministre découvre que la population se demande: pourquoi la question du drapeau devrait-elle avoir la priorité? Ne vaut-il pas la peine que le Parlement examine la chose avec soin, et même longuement? Le